



Compte-rendu de la réunion du Département Production Réalisation du 8 octobre 2024 à 18 heures 30.

Au programme de la réunion de ce 8 octobre 2024 : présentation du métier de coordinatrice d'intimité par Rachel Zekri et point d'étape sur les différents projets menés par le département Production/ Réalisation.

Membres présents : Grégory Verdat (Production/ Réalisation), Philippe Perennez (Production/Réalisation), Rachel Zekri (Production/Réalisation - **nouveau membre**), Bojana Momirovic (Production/Réalisation), Sylvia Marcov (co-représentante du département Production/Réalisation), Florian Thibert (Production/Réalisation), Valérie Chorenslup (Production/Réalisation), Philippe Perennez (Production/Réalisation), Michel Poirier (Production/Réalisation), Françoise Masson (Production/Réalisation), Philippe Saal (Production/Réalisation), Stanislas Moreau (Postproduction), Marguerite Blank (Production/Réalisation), Raphaël Neira (Production/Réalisation), Brigitte Schmouker (Production/ Réalisation), Stéphane Papathanassiou (Production/Réalisation).

1. Introduction

Le département Production/Réalisation est heureux d'accueillir une nouvelle adhérente : Rachel Zekri. Rachel est coordinatrice d'intimité et a accepté l'invitation du département de présenter son métier au cours de ladite réunion.

2. Présentation du métier de coordinatrice d'intimité par Rachel Zekri

Rachel Zekri, coordinatrice d'intimité et nouvelle membre du département Production/Réalisation, présente son métier. Elle explique que le rôle du coordinateur d'intimité est de servir de passerelle entre la production, la mise en scène et les comédiens. En tant que coordinatrice d'intimité, elle doit s'assurer que tout se passe bien en anticipant toutes les scènes de sexe et de violences sexuelles. Dès qu'elle reçoit le scénario, elle contacte d'abord le réalisateur pour mieux comprendre la démarche derrière les scènes de nues et de sexe, ce qui sera montré, pas montré etc... Elle est également là pour répondre aux demandes de la production. Toit doit être préparé à l'avance. Elle dialogue aussi beaucoup avec le département Costumes puis contacte les comédiens. Elle couche sur écrit tout ce que les comédiens sont censés faire durant ces scènes intimes. Elle revient en détail sur sa collaboration avec la production qui fera ensuite l'intermédiaire avec les techniciens.

Sa mission consiste notamment à faire en sorte que le message du réalisateur soit respecté

et que les délais de production puissent être respectés. En cela, on peut dire que le métier de coordinateur d'intimité est là pour servir la création et la production. Le coordinateur d'intimité est aussi là pour protéger les techniciens à appréhender au mieux les scènes de nue et de sexe. Elle explique comment elle dialogue avec les techniciens. Rachel donne l'exemple d'un comédien qui se présentait nu durant la préparation de sa scène ce qui mettait l'équipe mal à l'aise. D'où la nécessité pour le coordinateur d'intimité de s'assurer que les scènes de nues soient annoncées dans les fiches techniques. Cet exemple est l'occasion pour Rachel de détailler le protocole mis en place dans ces cas-là. Elle propose mais ne force jamais. Le protocole prévoit de prévenir les techniciens à l'avance lors du tournage des scènes intimes. Rachel serait intéressée de mettre en place un groupe de travail sur ce sujet au sein du département Production/Réalisation et ce dans l'optique d'aider les producteurs à mieux appréhender ce métier qu'ils ne connaissent pas ou peu. Philippe Perennez, producteur, explique que chaque scène doit être explicitée le plus possible en amont afin d'éviter d'éventuels malentendus avec les comédiens. Il est très favorable à l'idée de faire appel à un coordinateur d'intimité dans ces cas-là. Selon Philippe, il est essentiel d'avoir aussi le point de vue d'un réalisateur sur le sujet. Pour le moment, peu de personnes présentes semblent intéressées à l'idée d'intégrer ce groupe de travail. Philippe serait toutefois prêt à collaborer avec Rachel pour définir les grandes lignes de ce groupe.

2. Point d'étape sur les projets du département Production/Réalisation

a) Ressentir le cinéma, atelier dans les écoles

Le Groupe de Travail « Ressentir le Cinéma » - Ateliers dans les écoles poursuit ses avancées ! Cette année, nous envisageons de communiquer autour du niveau 1 de nos ateliers, via la CST et à destination des établissements scolaires. Notre groupe travaille et avance avec Pascal Montagna (responsable formation CST) à cette fin... Afin de se tenir prêts, nous prévoyons de nous former les uns les autres à dispenser cette intervention testée l'année passée en classes de collège. Pour cela, nous nous retrouverons dans les locaux de la CST. Merci de nous donner votre disponibilité via le FRAMADATE : <https://framadate.org/ldLkEzhVFSGzyumF>

Cette formation sera à destination des membres du groupe voulant se proposer comme intervenants dans les milieux scolaires, pour dispenser ce premier atelier, une fois sa mise en place validée entre la CST et les rectorats. Le moment venu, un calendrier des disponibilités sera créé afin de faire coïncider les demandes des enseignants et les plannings de chacun.

Parallèlement, nous poursuivons la rédaction de nos futurs ateliers sur le document partagé :

<https://docs.google.com/document/d/1XspJCUv8TwMzpLkkeFGCX75oV8EzPGRaLkdYIU27Yvc/edit?usp=sharing>

b) Annuaire écoresponsable

Le projet d'annuaire visant à répertorier tous les prestataires en région pouvant accompagner les productions audiovisuelles dans une démarche plus écoresponsable stagne. Ce projet a été initié en collaboration avec Cédric Guillebert, éco-référent en Occitanie. Sylvia se pose la question sur la pertinence de la création de cet annuaire car Ecoprod prépare également un annuaire des prestataires écoresponsables. Se pose dès lors la question de continuer ce groupe de travail ou non afin d'éviter le doublon. Philippe Perennet pense qu'il faut absolument impliquer les bureaux de tournages en régions. Cette démarche est dorénavant et déjà engagée par Ecoprod. Florian Thibert aimerait mettre en place un chronogramme des bonnes pratiques afin de mieux définir les besoins en éco production.

c) Optimiser le temps de préparation

Sylvia explique que ce groupe de travail a du mal à se monter. L'objectif de ce groupe de travail n'est pas de stigmatiser les productions. Un sondage fait auprès des associations de techniciens pourrait être mis en place afin de servir de base à ce groupe de réflexion. Des discussions préalables avec l'AFSI révèlent que beaucoup d'ingénieurs du son regrettent de ne pas être consultés suffisamment en amont. Valérie explique que LSA (Les Scripts Associés) avait déjà engagé une démarche similaire dans le cadre de la mise à jour de la fiche CPNEF sur le métier de scripte.

Liz Vogel a créé un organigramme "partie tournage", en vérifiant avec les différentes associations de techniciens l'exactitude de chaque corps de métier, afin que chacun ait plus conscience de la composition des autres départements, pour aider à une meilleure communication sur le tournage. Une autre intention de Liz est de montrer que chaque poste est nécessaire et ne peut être remplacé par un stagiaire. Après la partie "tournage", elle abordera les parties préparation et post-production.

Les discussions se poursuivent sur la nécessité de mieux connaître les missions des différents métiers sur un tournage et leur interaction. Il y a consensus autour du fait que l'optimisation du temps de préparation ne peut être que vertueuse et servir la qualité du projet. La prochaine étape consiste en la mise en place d'une méthodologie.

Si vous désirez rejoindre le groupe Whatsapp et/ou participer aux réflexions autour des groupes de travail, merci de contacter Ilan Ferry par mail (iferry@cst.fr) ou par téléphone au 07.57.41.80.29.

4. Conclusion

À l'issue de la réunion, les personnes présentes étaient invitées à poursuivre les discussions autour d'un verre. La prochaine réunion du département Production/Réalisation se tiendra le **jeudi 23 janvier 2025**.